

Les droits de douane affaiblissent l'industrie genevoise exportatrice

GUERRE COMMERCIALE. Près d'un tiers des entreprises industrielles du canton déclarent une baisse de leurs marges, contre 21% dans les services, selon la CCIG.

Laure Wagner

La politique tarifaire de Donald Trump pèse sur les entreprises genevoises. L'industrie figure en tête des secteurs les plus exposés, selon l'enquête conjoncturelle de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) publiée mercredi. Menée entre le 28 août et le 4 octobre 2025 auprès de 321 entreprises représentant plus de 20.000 emplois, elle fait état d'«une économie encore stable mais confrontée à une dégradation des marges, des commandes et des investissements».

Entre-temps toutefois, Berne et Washington ont annoncé

un accord de principe visant à ramener les taxes douanières de 39% à 15%. «Les droits de douane ont été un coup de massue, mais aussi un révélateur», commente Vincent Subilia. Pour le directeur de la CCIG, la vraie difficulté réside dans un contexte géopolitique instable. «Sans visibilité, les entreprises limitent leurs investissements, qui sont en fort repli, et ajustent l'emploi, qui stagne voire se contracte», déplore-t-il. Le Genevois rappelle également que tant que l'accord n'est pas entré en vigueur, les entreprises restent soumises au taux de 39%.

Pour les exportateurs, la hausse des «tariffs» américains

entraîne une contraction des marges et une réduction des débouchés, explique la CCIG. Près d'un tiers des entreprises industrielles du canton signalent une baisse de leurs marges, contre 21% dans les services. Tandis que moins d'un tiers déclarent investir ou prévoir de le faire.

Recul du volume d'investissement

Le nombre d'entreprises prêtes à investir ne change pas, mais le volume total recule de 22%. Dans ce contexte, 14% des industriels anticipent une situation «mauvaise» dans les prochains mois, contre seulement 3% dans les services. Et

23% de l'ensemble des entreprises jugent les marges d'autofinancement «mauvaises ou médiocres».

Les tendances observées dans le canton font écho au baromètre de Swissmechanic pour l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) également publié mercredi. Environ la moitié des PME de la branche signalent une baisse de leur chiffre d'affaires et de leurs carnets. Et un quart indiquent qu'elles doivent repérer des investissements faute de fonds propres. La demande reste faible, le franc fort réduit la compétitivité et les droits de douane américains pèsent

sur les prix et les commandes, souligne l'association faïtière. L'impact des taxes douanières et de la conjoncture internationale concerne l'ensemble des cantons romands, mais Genève apparaît plus exposé en raison de son orientation exportatrice, au même titre que Neuchâtel et le Jura, comme le rappelait l'étude des banques cantonales sur le PIB romand publiée en octobre. «Genève reste une économie de services à 80%», nuance toutefois Vincent Subilia, en précisant que l'exposition au marché américain est moins importante à Genève au regard des deux autres cantons. ■